

L'utilisation du 3QPOC en classe d'univers social au secondaire

Alexandre Zarié

Enseignant en univers social et étudiant à la maîtrise en didactique de l'histoire, Université Laval

L'analyse des sources est au cœur du travail de l'historien. Une rigueur scientifique que l'enseignant doit transposer en classe afin de soutenir les élèves dans le développement d'habiletés historiennes. Dans la définition du rôle de l'élève, le programme d'*Histoire du Québec et du Canada* préconise la vérification de la provenance des sources, leur analyse et leur évaluation selon l'objet d'étude (MEES, 2017). Une compétence d'analyse critique qui ne semble pas aller de soi. Pour aider les enseignants à diriger leurs élèves vers l'appropriation de cette attitude critique face aux sources, diverses méthodes sont à leur disposition. L'une d'entre elles, le « Qui, Quand, Quoi, Pourquoi, Où et Comment » (3QPOC) est utilisé par bon nombre d'enseignants. Dans cet article, nous définirons les origines de cette méthode, son fonctionnement et sa pertinence en classe d'univers social. Par la suite, nous offrirons une grille composée d'un panel de questions visant l'application du 3QPOC en classe. Finalement, nous analyserons un document historique à l'aune de plusieurs des questions posées.

Le 3QPOC, une méthode qui ne date pas d'hier

En 2005, le conseiller pédagogique Jean-Claude Richard avait déjà écrit un excellent article dans cette revue portant sur ce même sujet. Il nous a semblé pertinent de le réactualiser afin de nous apercevoir que quatorze ans plus tard, le 3QPOC n'est pas dépassé. Bon nombre d'enseignants en univers social continuent d'ailleurs d'utiliser cette méthode nommée *5W+H* dans les milieux d'enseignement anglophones et *W-Fragen* chez les germanophones (Richard, 2005). L'auteur de l'article décrivait l'outil comme une « débroussailleuse » facile d'utilisation, permettant de réunir un bon nombre d'informations sur un document donné (Richard, 2005). L'histoire étant basée sur l'interprétation de diverses sources historiques (tableaux, graphiques, textes, etc.), il est important que des outils, tels que celui-ci, soient offerts aux enseignants ainsi qu'aux élèves afin de répondre à cette tâche.

Au Québec, la chercheuse Martine Mottet de

l'Université Laval travaille depuis de nombreuses années à son développement. Cependant, cette dernière étant spécialisée dans la didactique du français et l'intégration des TIC en classe, la version du 3QPOC qu'elle nous propose est avant tout axée vers l'évaluation de sources en ligne (Mottet, 2019). Ainsi, les diverses questions développées dans ses travaux ne correspondent pas aux critères d'analyse de documents historiques. La production de notre grille nécessita donc une certaine adaptation.

Le fonctionnement du 3QPOC

Le 3QPOC est une méthode d'analyse de sources primaires et secondaires. Elle permet de faire ressortir six aspects d'un document :

Qui est l'auteur ?

De **quoi** est-il question ?

De **quand** date l'information ?

Pourquoi l'information est-elle publiée ?

D'**où** provient l'information ?

Comment l'information est-elle présentée ?

Pour un lecteur aguerri, ces questions semblent aller de soi, mais pour un élève du secondaire, c'est un exercice complexe auquel il n'est pas habitué (Duquette, Lauzon, St-Gelais, 2018). L'enseignant peut donc présenter cette méthode simple, efficace et facilement appropriable. Par la réalisation des étapes du 3QPOC, les élèves pourront effectuer une analyse principalement externe du document. Ils seront en mesure de le contextualiser, de le classer et de juger sa valeur sur le plan historique.

Les 6 questions principales du 3QPOC doivent être adaptées au document à analyser. Comme nous le verrons dans le tableau ci-après, plusieurs sous-questions peuvent compléter cette recherche. Leur application permet une compréhension exhaustive de la source sélectionnée. En outre, rien n'oblige l'élève à se poser l'ensemble des questions du 3QPOC. Il doit adapter ses interrogations en fonction des recherches et des informations qu'il souhaite tirer du document. Par exemple, si dans une épreuve ministérielle on lui

demande de définir l'évènement historique présenté par le document X, la question « Comment l'information est-elle présentée ? » ne sera pas forcément pertinente.

Cette méthode se révèle peu efficace dans l'analyse interne d'un document. Il ne faut pas oublier que le 3QPOC n'est pas une fin en soi, mais un outil de compréhension. Si l'élève souhaite observer une source sous un angle esthétique, cette méthode ne conviendra pas et devra être complétée par une autre¹.

Sa pertinence en classe d'univers social

Pourquoi une méthode comme le 3QPOC est-elle plus pertinente en univers social que dans les autres disciplines scolaires ? Bien qu'inhérente à la pratique historique, la question de l'analyse des sources n'est pas l'apanage de l'histoire. Cette capacité d'être un lecteur critique face à un document présenté s'avère efficace dans tous les aspects de la vie, et peut être utilisée dans plusieurs disciplines scolaires, dont le français. Un recul critique sert l'élève tout comme l'adulte lorsqu'ils signent un contrat, qu'ils lisent une publication sur les réseaux sociaux ou un article de journal. L'adoption d'une telle démarche permet d'être moins manipulable et aussi d'apprécier les documents de qualité à leur juste valeur.

L'enseignement de l'histoire peut outiller les élèves à ces fins ; c'est l'une de ses prérogatives. La classe d'histoire lutte contre l'utilisation des sources dans des visées idéologiques. Elle permet le développement du sens critique face aux idées préconçues. Elle combat l'instrumentalisation du passé en donnant aux élèves des outils intellectuels afin de porter un meilleur jugement sur de possibles informations trompeuses ou falsifiées. La discipline historique est donc vitale pour l'épanouissement de la démocratie. Elle forme des citoyens critiques pouvant faire face aux défis de demain. Des démocrates qui auront toute leur vie une démarche interrogative à l'égard de discours médiatiques ou politiques pouvant parfois tendre vers la novlangue (Martineau, 2011).

Pour répondre à ces défis qu'exige une saine vie démocratique, l'enseignant doit donner à ses élèves des outils permettant d'affuter leur esprit. Il doit sortir d'un enseignement magistrocentré, d'une histoire contée, pour aller vers une histoire critique (Martineau, 2011). Parmi les méthodes offertes, celle du 3QPOC répond à cette exigence du développement d'une pensée historique.

Une application concrète : proposition d'une grille d'analyse et application sur un document historique

Dans le cadre de cet article, nous avons créé une grille exposant plusieurs sous-questions issues de chaque élément du 3QPOC (voir grille d'utilisation). Les questions choisies s'inspirent de la méthode du commentaire de document historique. L'objectif de ce type de travail méthodologique utilisé dans les milieux de recherches en histoire est l'interprétation de sources historiques. Il se divise en quatre étapes : une observation du document ; une analyse des circonstances et des conditions de production ; une analyse critique du contenu ; et un bilan du commentaire du document. Pour effectuer cette démarche, l'historien doit s'interroger sur le texte. Les questions peuvent relever de l'analyse externe, le contexte de création de la source ; ou de l'analyse interne, le contenu du document en soi.

Nous avons sélectionné plusieurs questions relevant principalement de l'analyse externe, mais aussi quelques-unes de l'analyse interne. Nous les avons adaptées à la méthode du 3QPOC ainsi qu'à un contexte de classe d'histoire au secondaire. Par la suite, nous avons réuni ces diverses questions au sein d'un même tableau, présenté ci-dessous.

Notre analyse ne s'arrête pas là. Nous avons décidé de mettre à l'épreuve plusieurs de ces questions dans l'analyse d'un document historique intitulé *La défaite des Iroquois au lac Champlain*. Pour cela, nous n'avons pas sélectionné l'ensemble des questions présentes dans le tableau, mais seulement celles nous paraissant les plus pertinentes dans l'analyse de cette source. Cet exercice permet d'attester la pertinence et l'accessibilité de notre méthode. Il démontre aux enseignants d'histoire que l'analyse de documents avec les élèves n'est pas un exercice impossible à réaliser.

Conclusion

L'objectif de cet article est de rappeler aux enseignants d'histoire l'importance d'une analyse critique des sources en salle de classe. Cette pratique est d'autant plus actuelle, qu'à l'ère des réseaux sociaux, les élèves doivent être outillés afin de répondre aux défis qu'offrent les nouvelles technologies face, entre autres, au phénomène des "fake news". Encore faut-il leur offrir des méthodes à leur portée. Nous pensons que le 3QPOC répond bien à ce défi par sa simplicité, son efficacité et son accessibilité.

1. Pour une analyse à la fois historique et esthétique des sources, nous proposons une méthode développée par la didacticienne Catinca Adriana Stan. Cette méthode fut présentée en 2018 dans un article de *Traces* intitulé : *Pour une prise en compte de la dimension subjective dans l'analyse des œuvres d'art en univers social et en histoire*.

Grille d'utilisation

Exemples de questions possibles pour chaque élément du 3QPOC

Éléments du 3QPOC	Questions possibles
1. QUI : Qui est l'auteur ?	<ul style="list-style-type: none"> • L'auteur est-il acteur de l'évènement ? • L'auteur a-t-il un parti pris ? • Quelle est sa profession ? Est-il historien ? • L'auteur est-il compétent sur le sujet ?
2. QUOI : De quoi est-il question ?	<ul style="list-style-type: none"> • S'agit-il d'une source primaire (document témoin de l'évènement) ou d'une source secondaire (document postérieur) ? • De quel sujet traite la source ? • L'information est-elle pertinente pour mieux comprendre la réalité sociale ? • L'information est-elle exacte et confirmée par d'autres sources ? • L'auteur mentionne-t-il d'autres sources ?
3. QUAND : De quand date l'information ?	<ul style="list-style-type: none"> • Quelle est l'époque ou la date précise du document ? • Un évènement particulier a-t-il entraîné la création de ce document ?
4. POURQUOI : Pourquoi l'information est-elle publiée ?	<ul style="list-style-type: none"> • Quel est le but du document ? (Informé, former, influencer l'opinion d'autrui, se mettre en valeur) • L'information vous semble-t-elle objective ? • Quel était le destinataire ou le public visé ?
5. OÙ : D'où provient l'information ?	<ul style="list-style-type: none"> • L'information provient-elle d'un individu, d'un groupe, d'un organisme, etc. ? • De quel type d'organisme ? Gouvernement, université, entreprise commerciale, maison d'édition (livre, dictionnaire, encyclopédie), média (journal, revue, télévision), association, groupe de pression. • De quel pays est originaire l'auteur de la source ?
6. COMMENT : Comment l'information est-elle présentée ?	<ul style="list-style-type: none"> • Quel est le type de document analysé (tableau, graphique, texte, etc.) ? • Le document est-il facile à comprendre (Polices de caractères, couleurs, disposition, qualité visuelle) ? Pourquoi ? • Si la source est un texte, est-elle écrite dans un français moderne ou ancien ?

Bibliographie

Duquette, C., Lauzon, M.-A. et St-Gelais, S. (2018). Analyse de l'utilisation des sources iconographiques par les élèves québécois en contexte d'évaluation. *Revue de recherches en littératie médiatique multimodale*, 7.

Martineau, R. (2011). *Fondements et pratiques de l'histoire à l'école*. Presses de l'Université Laval, Québec.

Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur – MEES (2017). *Histoire du Québec et du Canada : Troisième et quatrième secondaire*. Repéré à http://www.education.gouv.qc.ca/fileadmin/site_web/documents/PFEQ/histoireQuebecCanada.pdf

Mottet, M. (2019). Faire une recherche, Ça s'apprend ! Repéré à <http://www.faireunerecherche.fse.ulaval.ca/evaluer/presentation/>

Richard, J.-C. (2005). 3QPOC : Une grille d'analyse. *Traces*, 43 (2), 12-13.

Université Laval. (2016). Guide pédagogique - Le commentaire de document historique. Repéré à https://www.hst.ulaval.ca/fileadmin/his/fichiers/PDF/Le_commentaire_de_document_historique_-_version_1-Juillet_2016.pdf

Document à l'étude : *La défaite des Iroquois au lac Champlain* Exemples d'informations recueillies

1. L'auteur est-il acteur de l'événement ?

L'auteur du document est Samuel de Champlain, il fut un acteur direct de l'événement représenté puisqu'il participa à la bataille du lac Champlain.

L'auteur a-t-il un parti pris ?

L'auteur a un parti pris puisqu'il était engagé dans une entreprise coloniale qui devait être justifiée auprès de ses investisseurs et du roi. De plus, il se représente à l'avant-plan, seul face aux Iroquois. Il est donc possible de penser que Champlain veut renvoyer l'image d'un homme courageux.



Source : *La défaite des Iroquois au lac Champlain* – Par Samuel de Champlain, *Voyages*, 1613

2. S'agit-il d'une source primaire (document témoin du passé) ou d'une source secondaire (document postérieur) ?

Il s'agit d'une source primaire, car l'œuvre a été réalisée peu de temps après l'événement par un acteur ayant pris part à la bataille (Samuel de Champlain). Le document est donc un témoin presque direct du passé, car il fut publié trois ans plus tard.

De quel sujet traite la source ?

Le document traite de la défaite des Iroquois au lac Champlain face à Samuel de Champlain et ses alliés Algonquins. Ces derniers sont partis explorer ce territoire pour de nouveaux débouchés au commerce des fourrures.

3. Quelle est l'époque ou la date précise du document ?

Ce document est issu du récit des voyages de Samuel de Champlain en Nouvelle-France. Il fut publié en 1613. Cependant, la bataille s'est déroulée en 1609.

4. Quel est le but du document ? (Informé, former, influencer l'opinion d'autrui, se mettre en valeur)

Le but du document est d'informer les investisseurs, la cour du jeune roi Louis XIII et l'opinion publique française sur l'entreprise coloniale de Samuel de Champlain. Une expédition de la sorte coûtait cher, il fallait donc en justifier l'investissement en glorifiant l'image de ceux qui s'y engageaient. L'objectif du document n'est donc pas neutre. Samuel de Champlain s'y montre courageux face à une armée iroquoise. Par la présence d'alliés Algonquins et Montagnais, il veut aussi attester du soutien reçu des populations autochtones.

5. De quel pays est originaire l'auteur de la source ?

Samuel de Champlain est originaire du village de Brouage en France.

6. Quel est le type de document analysé (tableau, graphique, texte, etc.) ?

Il s'agit d'un dessin fait par Samuel de Champlain. C'est le seul portrait de son vivant que l'on a de lui. Il agrémenta son autobiographie nommée *Voyages*.